



Depuis qu'il a la faculté de se tenir debout, l'être humain contemple la voûte céleste. Cette fascination a nourri son imagination et sa curiosité. Devant cette immensité incommensurable, il a tout à la fois rationalisé ses observations pour la comprendre, projeté ses désirs et ses craintes, imploré des dieux mais aussi rêvé à l'inconnu. Écrivains, poètes, peintres, à travers les âges et les cultures, se sont emparés de la nuit étoilée et l'ont interprétée.

Qu'il inspire l'idée d'une perfection, d'un univers immuable ou tumultueux, qu'il soit le royaume des morts, des héros, des dieux ou de civilisations extraterrestres, le firmament stimule notre esprit et le nourrit d'un questionnement sans cesse renouvelé.

Que fertilisera cet écran universel s'il devient opaque à notre regard ?

SONGE D'UNE NUIT ÉTOILÉE 12/14

La terrasse de café, Place du Forum à Arles, 1888, (Huile sur toile) par Vincent Van Gogh (1853-1890)

Crédit : The Bridgeman Art Library

PERDRE L'INSPIRATION

"Souvent il me semble que la nuit est encore plus richement colorée que le jour, colorée des violets, des bleus et des verts les plus intenses. Lorsque tu y feras attention, tu verras que certaines étoiles sont citronnées, d'autres ont des feux roses, verts, bleus, myosotis. Et sans insister davantage, il est évident que pour peindre un ciel étoilé, il ne suffit point du tout de mettre des points blancs sur du noir bleu", écrit Vincent Van Gogh à sa sœur Wilhelmina, à l'époque où il peint la terrasse du café d'Arles, en septembre 1888.